

# Laval, d'une île à une ville

Présentation de Vicki Onufriu, M.A. Histoire  
Vice-présidente, Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus

Le 14 novembre 2025 – 42<sup>e</sup> congrès annuel de l'ATEFQ



Extrait de la carte de l'île de Montréal : designant les chemins publics, les paroisses les fiefs et les villages qui s'y trouvent, le canal de Lachine, les différentes parties de l'île qui ne sont pas encore en état de culture & c. & c. / faite en 1834 par André Jobin. Crédit : Bibliothèque et Archives Canada, G3452.M6 1834.J6

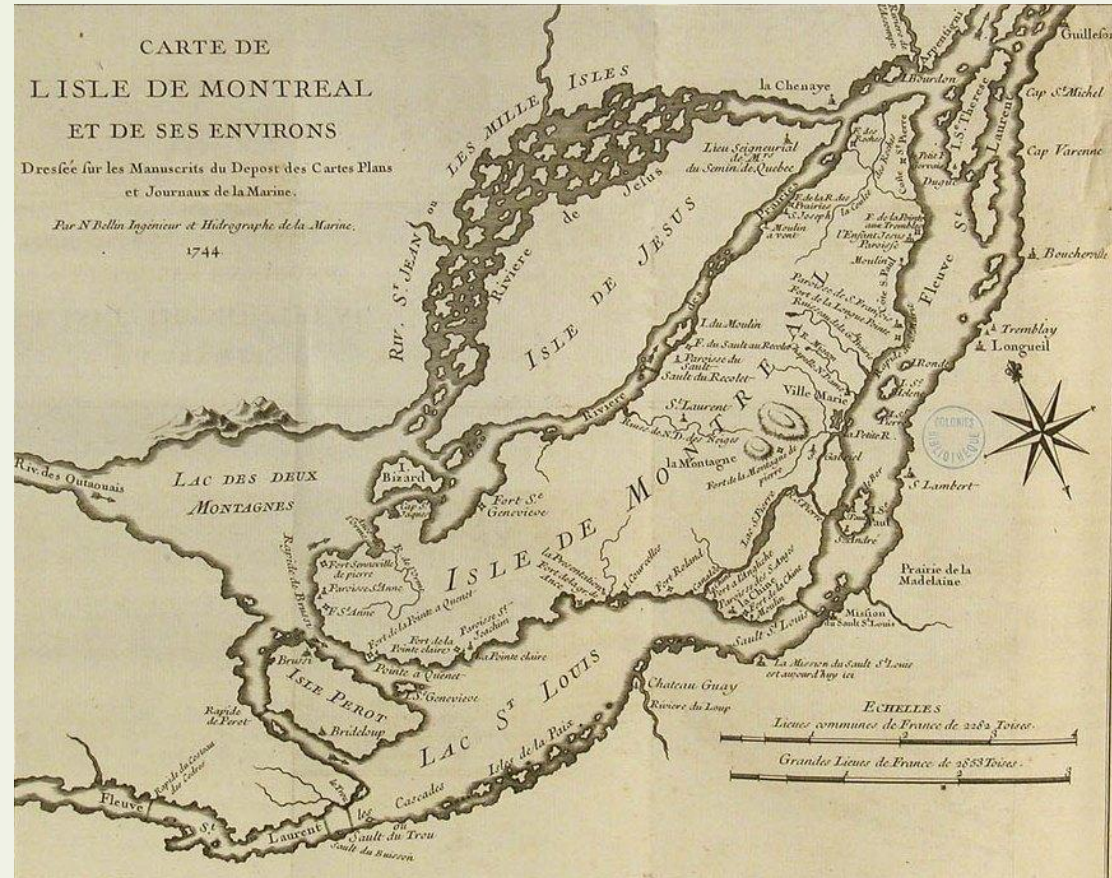
# Contenu

- Les débuts de la seigneurie de l'Île Jésus
- Les premières paroisses et ce qui les caractérisaient
- La fin du régime seigneurial
- L'ère de l'agriculture sur l'île Jésus
- L'âge d'or de la villégiature
- Le développement de la banlieue
- Passer de cinq à quatorze municipalités en un siècle
- La nécessité de fusionner
- Laval, aujourd'hui



# Prise de possession par les Jésuites...

- 1636: Concession la seigneurie de l'Île Jésus à la Compagnie de Jésus. L'île est fréquentée par des membres nomades des Premières Nations qui font des campements à divers emplacements le long des rivières.
- 1672 : Reconcession à François Berthelot, conseiller et secrétaire de Louis XIV.

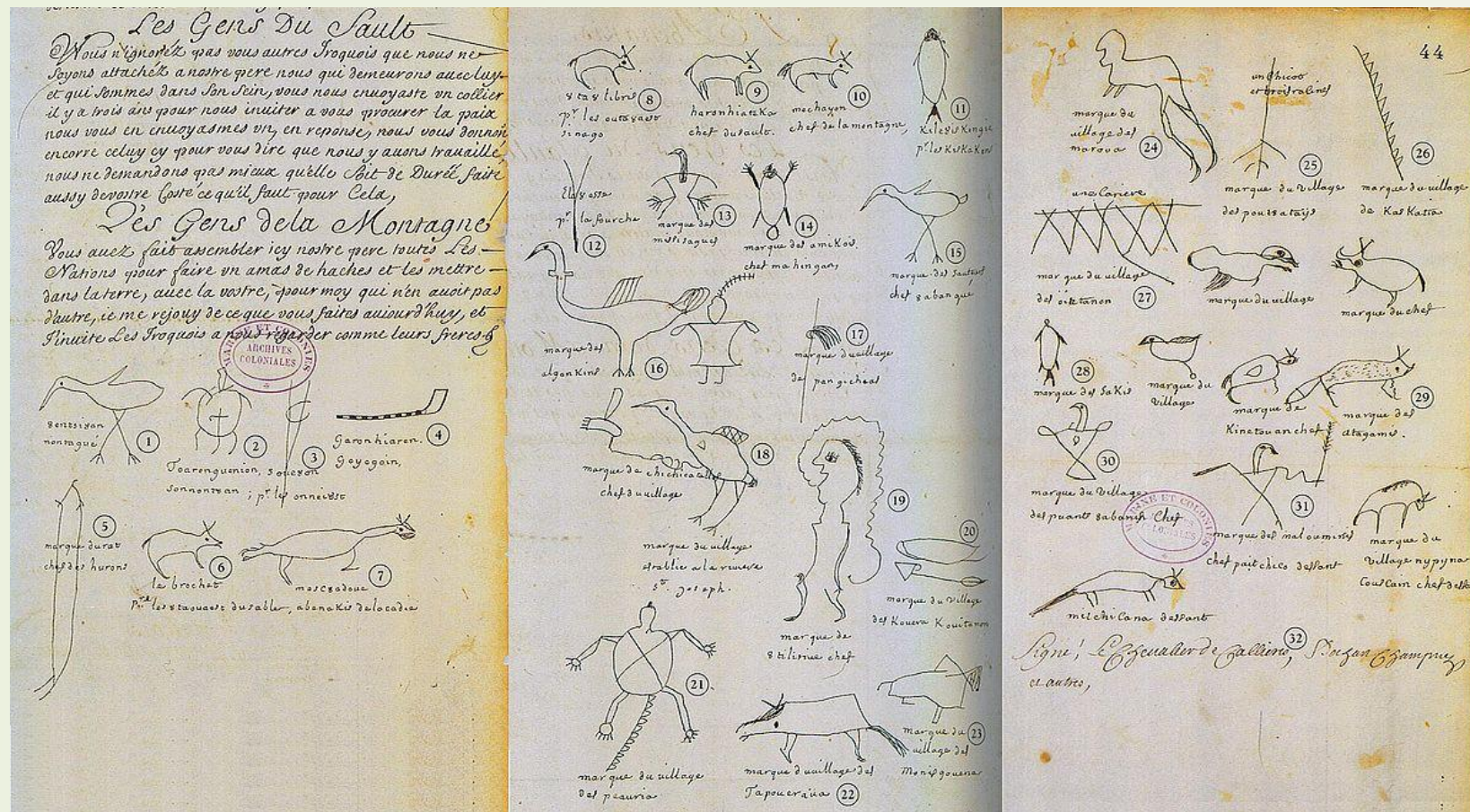


Source : BANQ, Carte de l'Isle de Montréal et de ses environs dressée sur les manuscrits du deposit des cartes plans et journaux de la marine. / Nicolas Bellin .  
– 1744 (P600 Collection initiale) P600,S4,SS2,PLIVRE 12

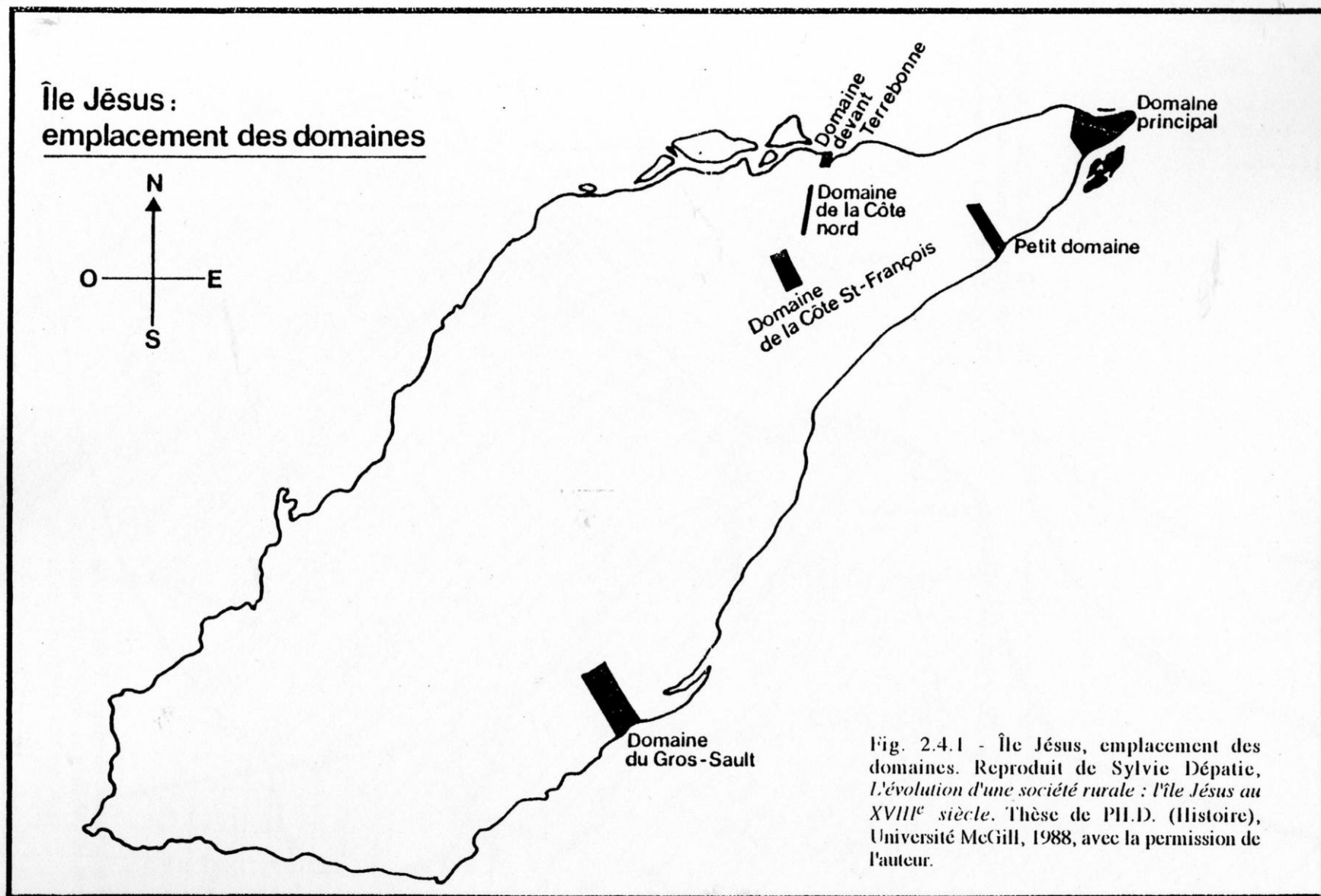
- 1675 : Échange complété entre M. Berthelot et Mgr. de Laval. L'Île d'Orléans contre l'Île Jésus et 25 000 livres en argent.
- Mgr Laval, aussi 1<sup>er</sup> évêque de Nouvelle-France, devient le 3<sup>e</sup> seigneur de l'Île Jésus. C'est lui qui débute la concession des terres à des colons français.
- 1680 : Mgr Laval cède sa seigneurie au Séminaire de Québec. Ce sont les prêtres du Séminaire qui assureront la gestion de la seigneurie jusqu'à l'abolition du régime seigneurial, en 1854.
- Durant tout le 17<sup>e</sup> siècle, le développement de l'Île Jésus a été difficile à cause des conflits avec les membres des Premières Nations.



# La Grande Paix de Montréal de 1701 et ses répercussions sur le développement de l'île Jésus



# Les prêtres du Séminaire de Québec érigent des établissements seigneuriaux à plusieurs lieux sur l'île Jésus.

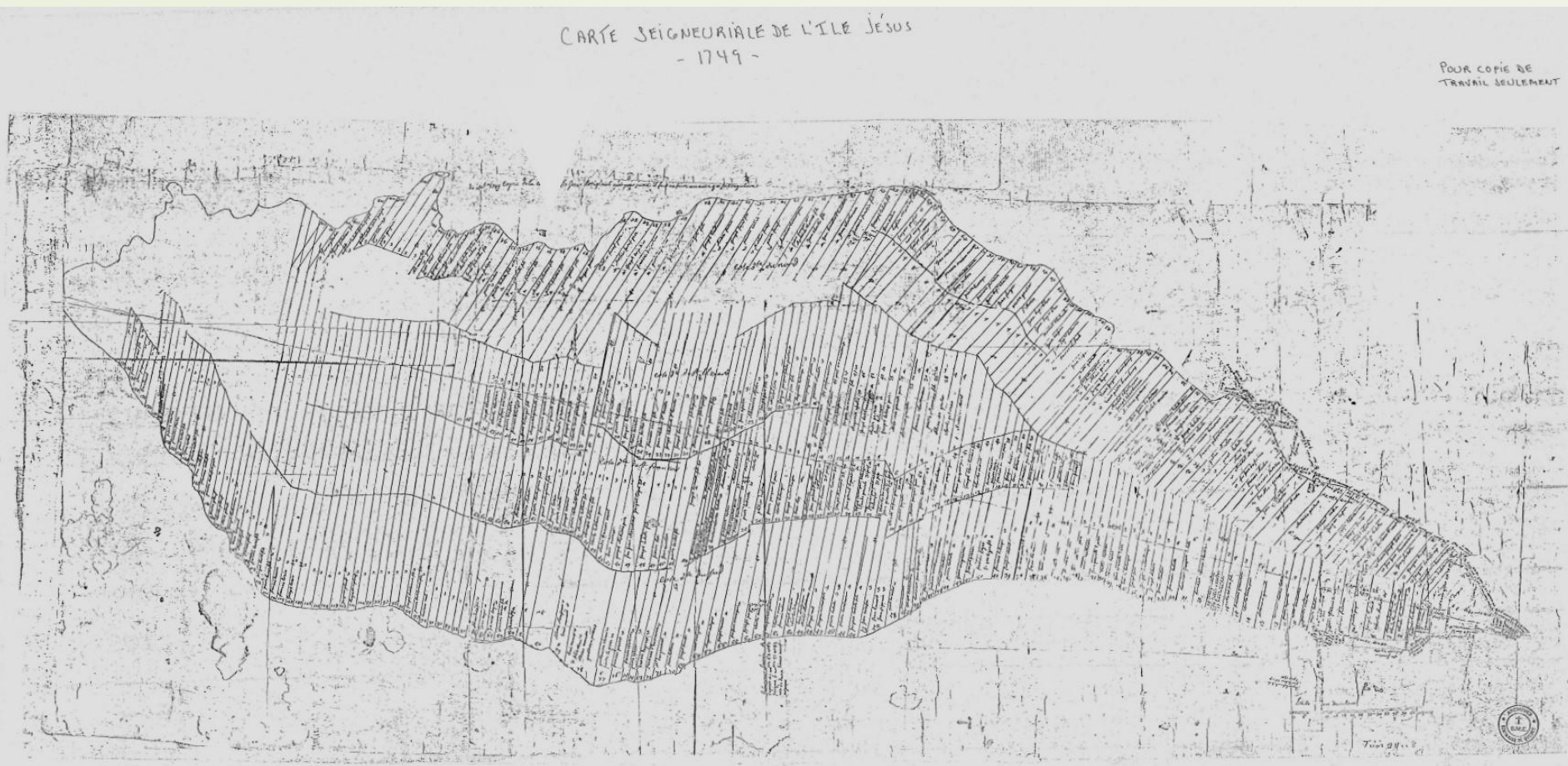






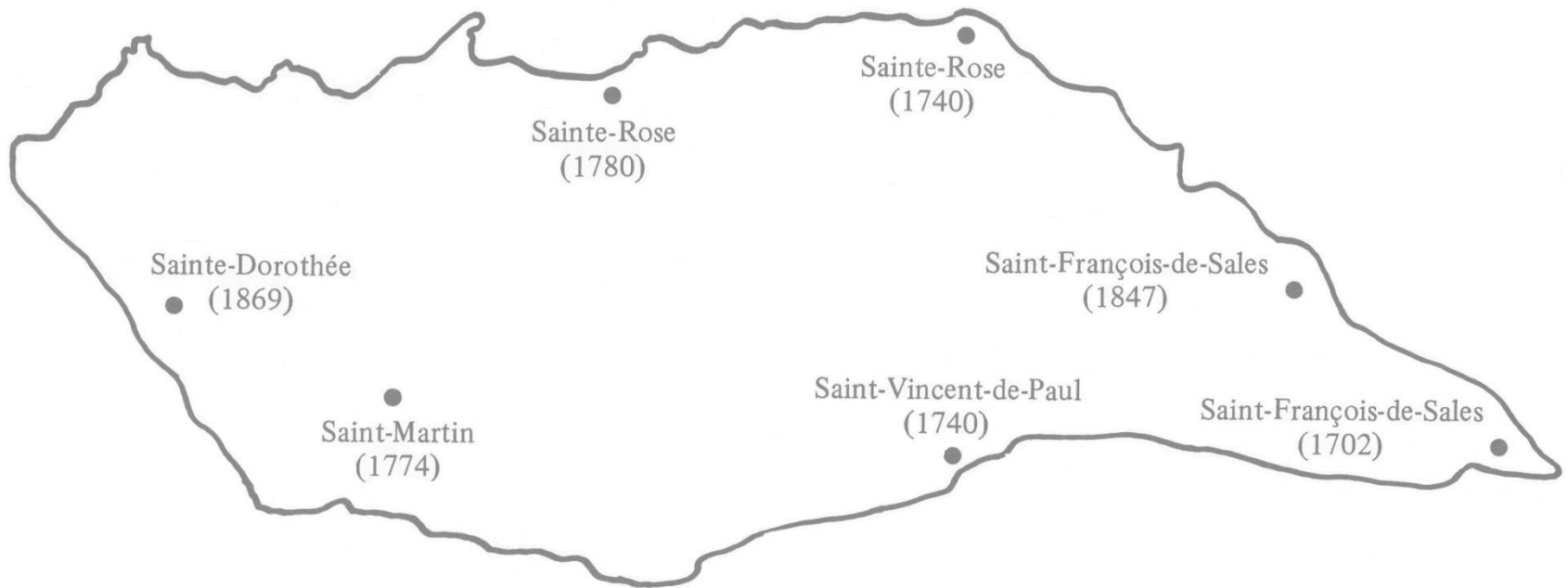


# Carte seigneuriale de 1749



Au fur et à mesure que les colons  
peuplent le territoire, l'Église  
catholique fera ouvrir de nouvelles  
paroisses pour desservir les fidèles  
de plus en plus nombreux.

# 5 premières paroisses de l'Île Jésus





## Plan seigneurial de l'île Jésus en 1829.

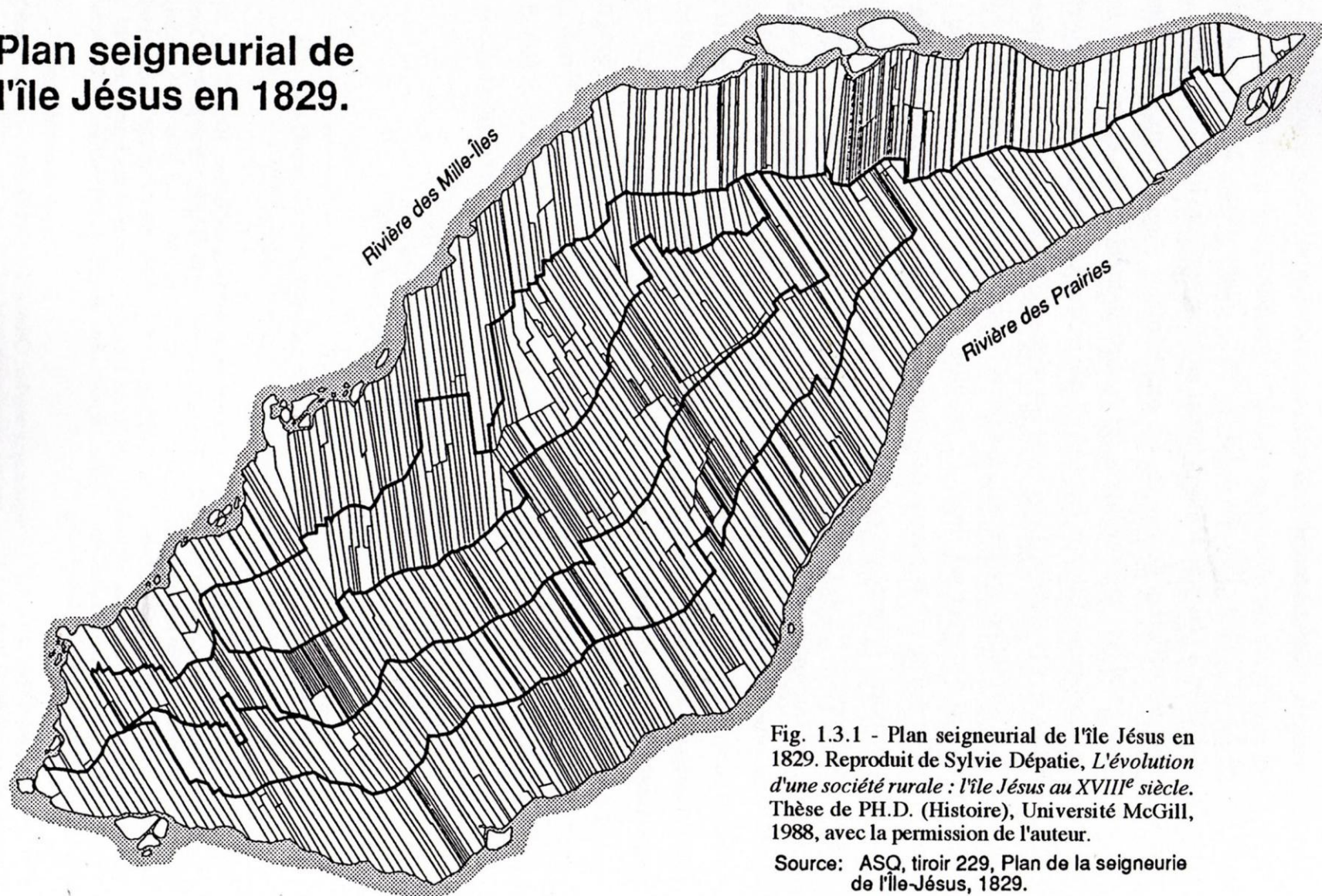
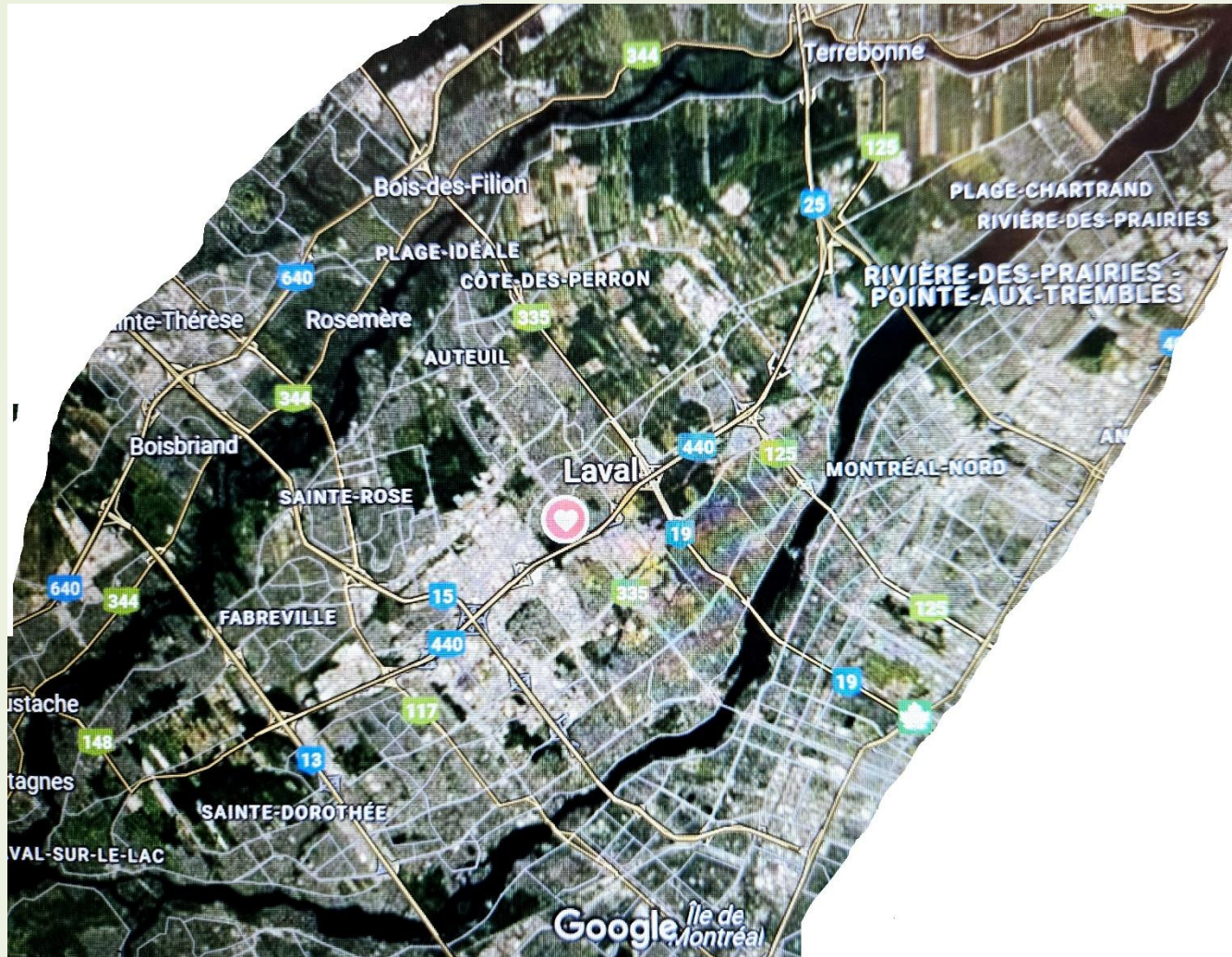


Fig. 1.3.1 - Plan seigneurial de l'île Jésus en 1829. Reproduit de Sylvie Dépatie, *L'évolution d'une société rurale : l'île Jésus au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Thèse de PH.D. (Histoire), Université McGill, 1988, avec la permission de l'auteur.

Source: ASQ, tiroir 229, Plan de la seigneurie de l'île-Jésus, 1829.

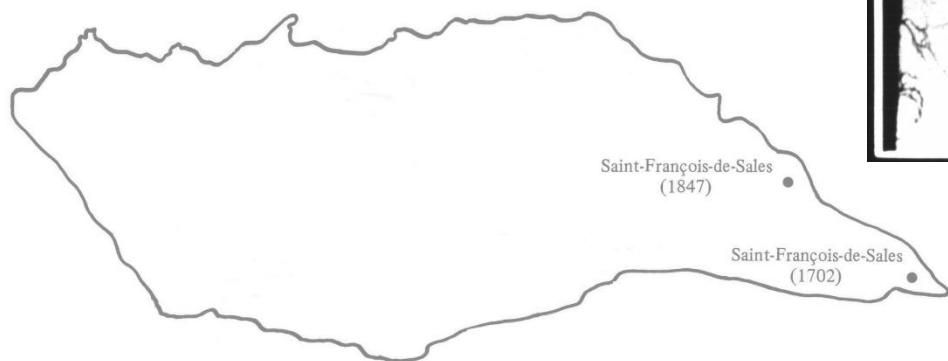


# Le développement actuel de Laval



# *Saint-François-de-Sales*

- Paroisse fondée en 1702, la première
- Pointe nord-est de l'Île Jésus
- La première église est construite en 1706, sur la Côte sud, mais démolie en 1807 à cause du nombre peu élevé de paroissiens.



Source photo : BAnQ, Saint-François-de-Sales, île Jésus - Église / Edgar Gariépy . - Vers 1950, Fonds Ministère de la Culture et des Communications (E6), E6,S8,SS1,SSS769



- Le culte est rétabli en 1844. La nouvelle église est construite en 1847, du côté nord, face à Terrebonne. C'est la même église que présentement, sauf pour la façade qui a été changée en 1894.



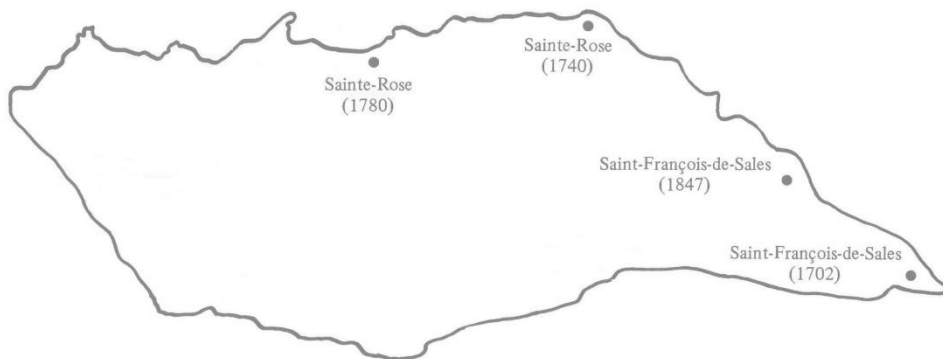
La paroisse de Saint-François ne s'est jamais réellement développée, son économie ayant toujours été basée sur l'agriculture, et plus tard, sur l'exploitation des carrières de pierre.





# *Sainte-Rose-de-Lima*

- 2<sup>e</sup> paroisse de l'Île Jésus, fondée en 1740. Elle couvrait tout le long des terres donnant sur la rivière des Mille-Îles, à l'ouest de Saint-François.
- L'église est bâtie en 1746, mais incendiée vers 1768; à cause de la pénurie de prêtres, Mgr Briand veut rebâtir plus à l'ouest. Les paroissiens protestent, et Mgr Briand interdit le culte aux paroissiens de Sainte-Rose.



Vitrail de l'église actuelle  
(baptistère), représentation de  
la 1<sup>ère</sup> église de Sainte-Rose.

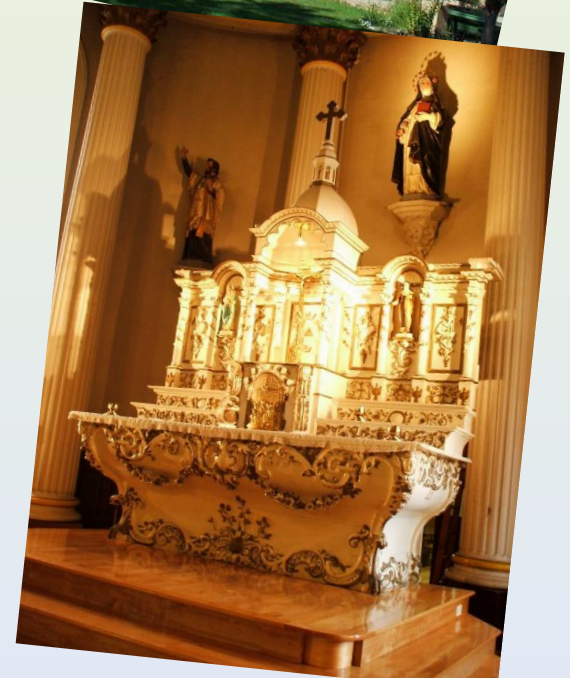
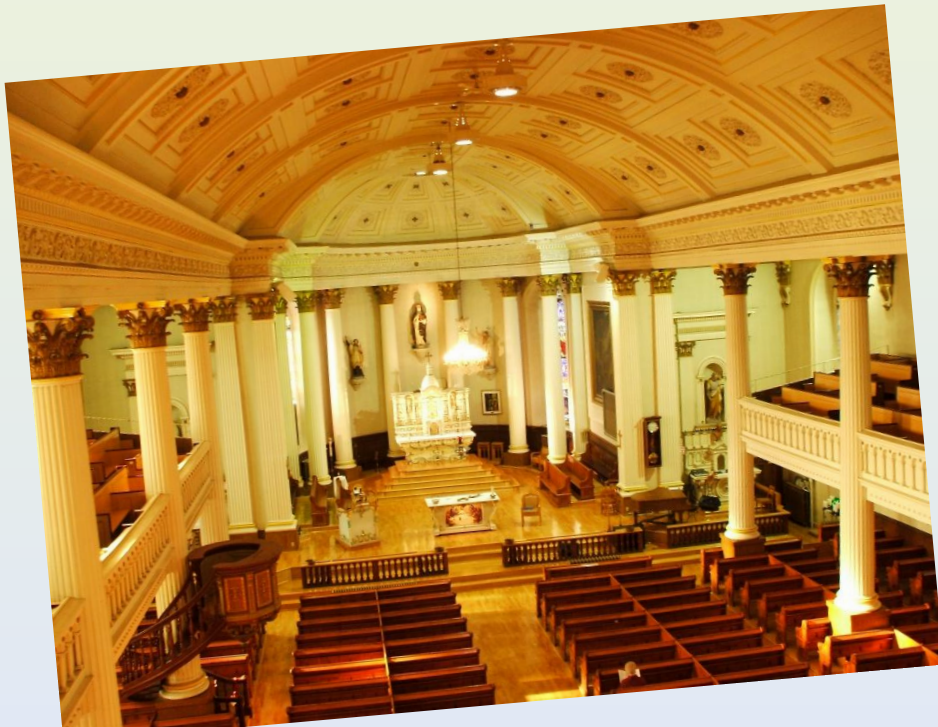
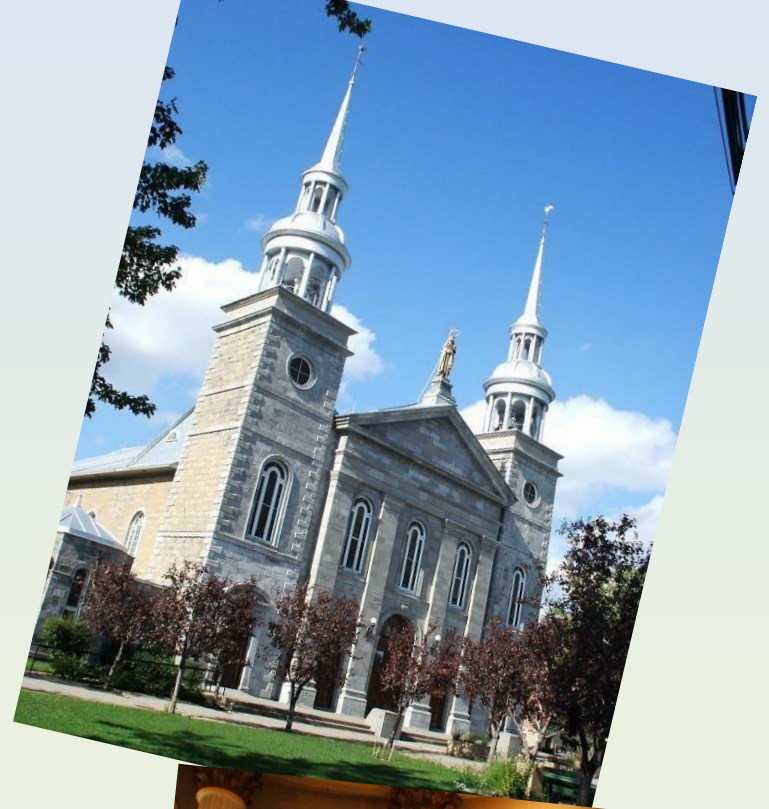


Maquette représentant la  
deuxième église de Sainte-  
Rose, par Luc Raymond

- Le culte est rétabli en 1780, mais la nouvelle église ne sera bâtie qu'entre 1788 et 1812.



- Devenue rapidement trop petite, elle doit être remplacée par l'église actuelle dès les années 1850.





Bâtiment anciennement  
désigné comme étant  
l'auberge Tassé.



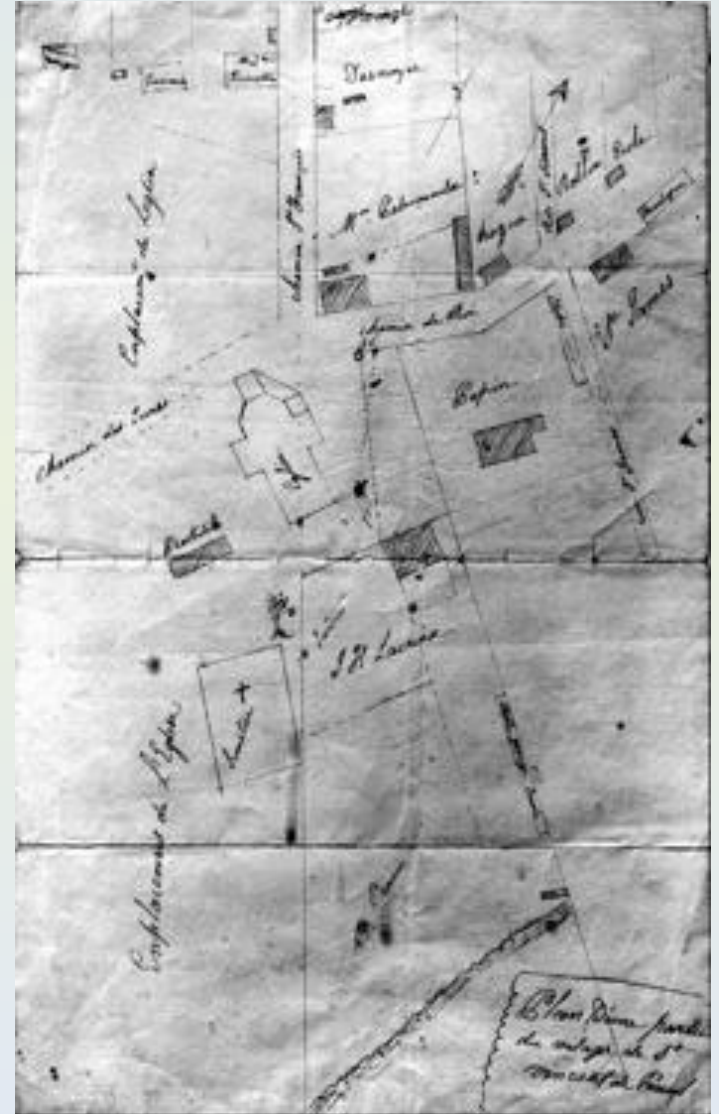
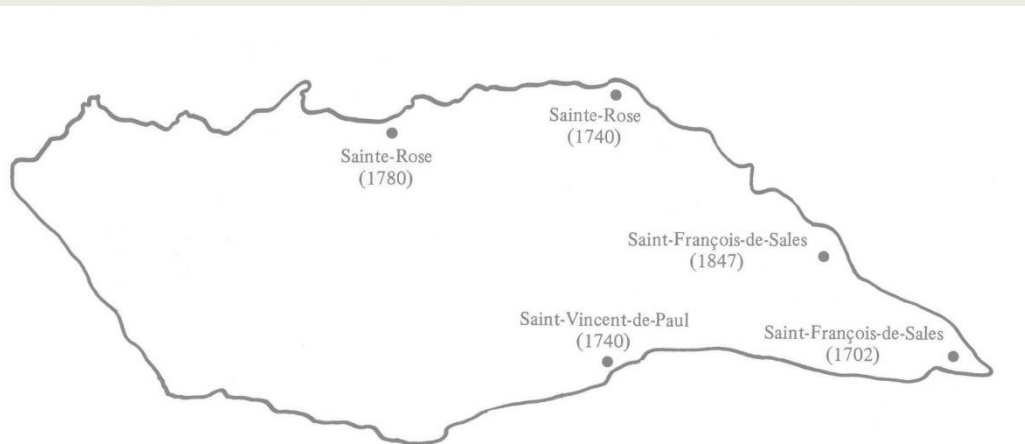
- Lors des troubles de 1837, la paroisse de Sainte-Rose est divisée entre les partisans des Patriotes et ceux des Loyaux. Augustin Tassé tenait des assemblées de Patriotes dans son auberge.
- Pendant longtemps, nous avons cru que l'auberge Tassé était située près de l'ancien pont Porteous, au bout de l'actuelle rue des Patriotes.



Emplacement véritable de l'ancienne auberge Tassé. Archives de la Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus, Fonds P29 Napoléon Charbonneau, photo 2009-00-70

# *Saint-Vincent-de-Paul*

- La paroisse de Saint-Vincent-de-Paul a été fondée en 1743
- Elle couvrait tout le territoire donnant sur la rivière des Prairies, à l'ouest de Saint-François-de-Sales.
- La construction de la première église est terminée au début des années 1750. Endommagée, elle doit être remplacée par l'église actuelle entre 1854 et 1857.





- Dès 1873, et pendant le 20<sup>e</sup> siècle, la venue du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul et des autres prisons autour, ensuite, va bouleverser le village. De nombreuses propriétés seront expropriées, entre autres pour « sécuriser » le secteur en cas d'évasion.
- Paradoxalement, il fallait plus de logements, car la plupart des résidents de Saint-Vincent-de-Paul travaillaient au pénitencier et devaient résider dans le secteur en cas d'alarme. L'économie du secteur était basée sur la présence du pénitencier.





# Quelques bâtiments expropriés



Source photo ci-dessus : St-Vincent-de-Paul, Canada :  
Hôtel des Touristes, BAnQ, CP 020375 CON;



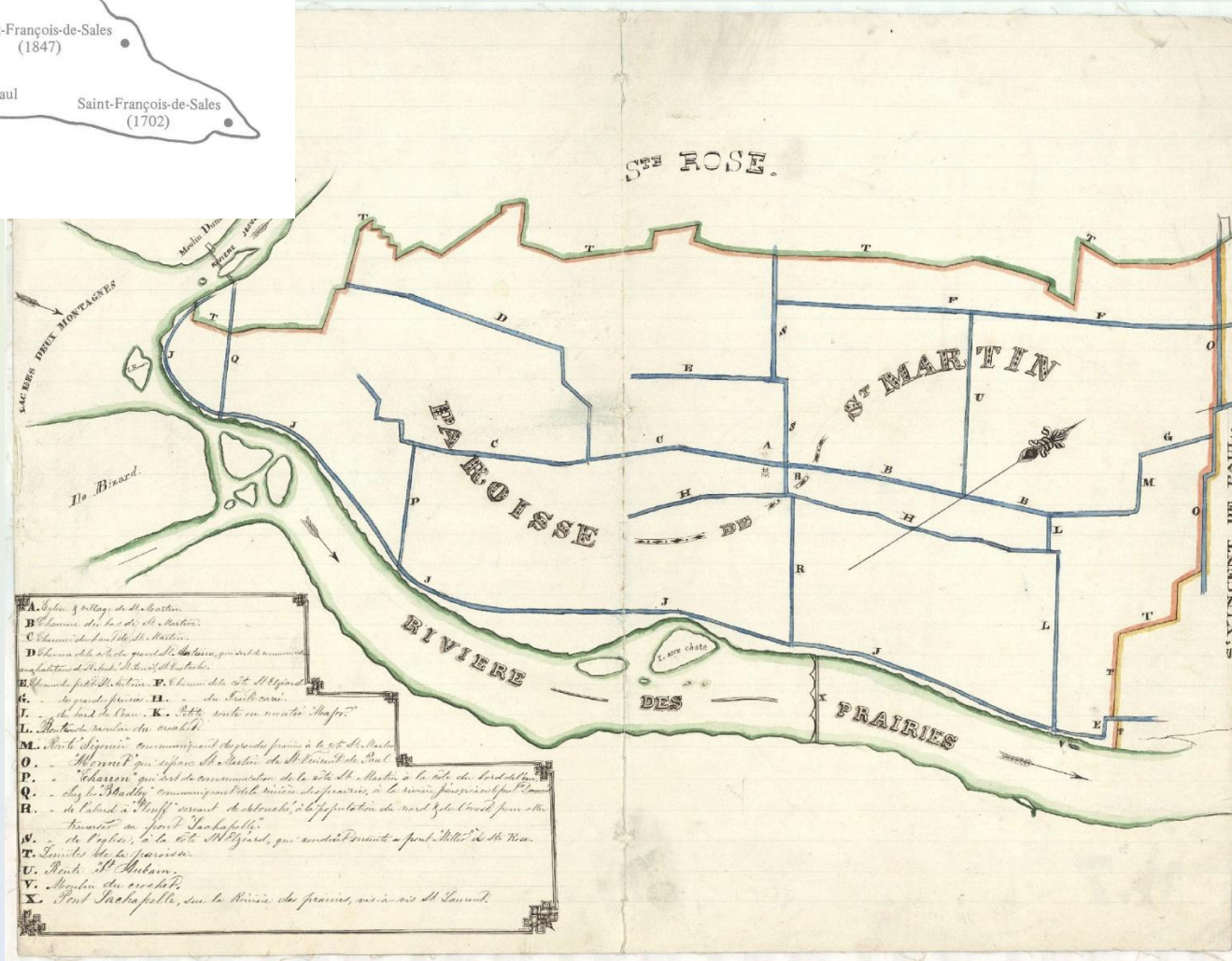
Plan Goad, St. Vincent de Paul, Quebec, BAnQ,  
<https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2246909>



# *Saint-Martin*



- Paroisse fondée en 1774 pour desservir les paroissiens du centre de l'île.



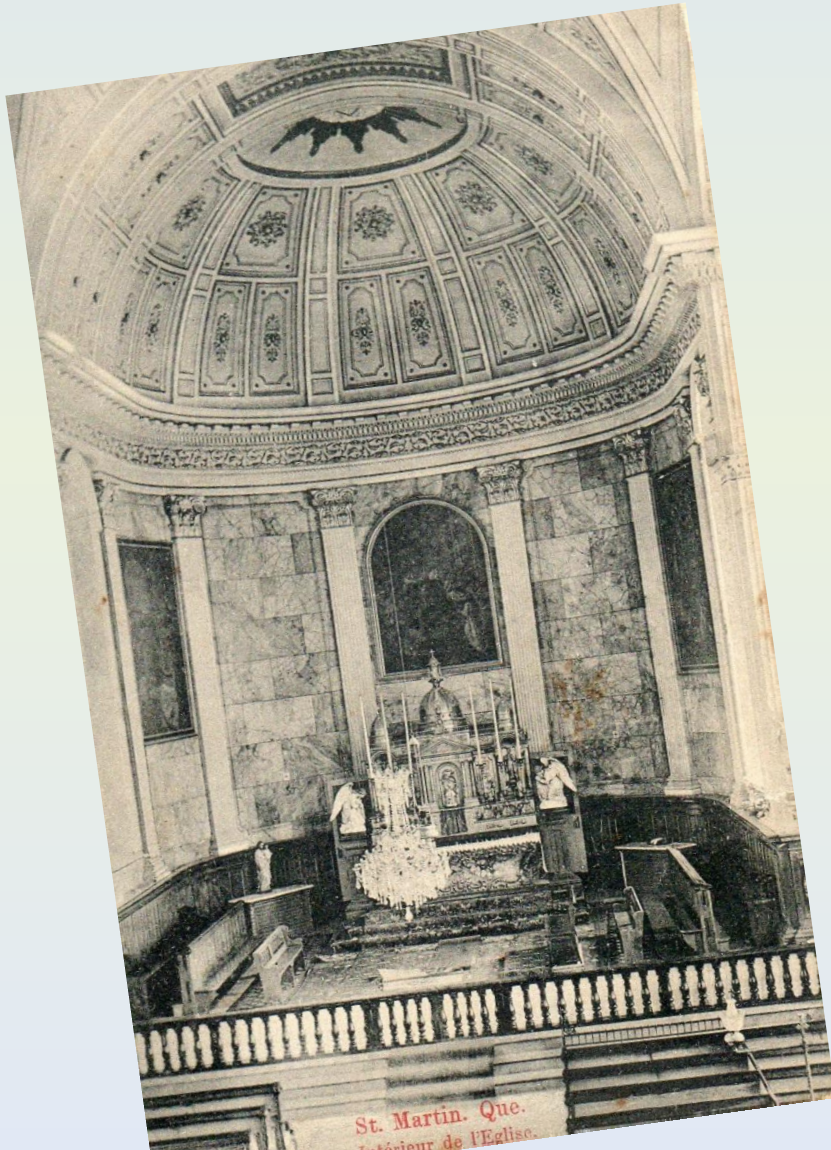
# *Saint-Martin*

- La première église a été construite en 1782, agrandie vers 1820, mais ces rénovations endommagent l'église, on doit la remplacer en 1874.





- La nouvelle église est richement décorée, par de nombreux artistes et artisans reconnus dans l'art religieux.







un gros bébé jaja et à Josephat à Louisa  
mère Jeanne  
Village St. Martin, Que. Rue de l'Eglise

L'attendu  
à la  
Gare ?  
S. m. a.  
Si vien  
Le départ est fixé à Jeudi 26  
par le train de 9.20

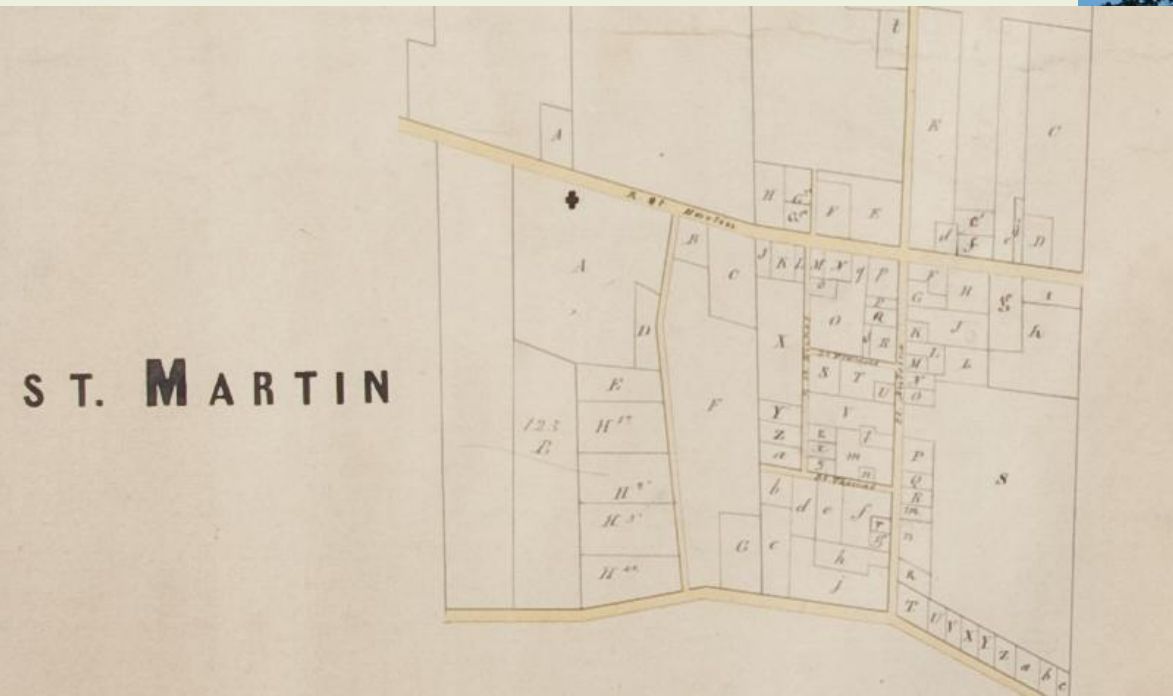
Viendrez-vous  
la  
chercher  
ou  
si  
nous  
l'attendons



# *Les noyaux villageois de la paroisse Saint-Martin*

- Saint-Martin est vaste et bien situé. De nombreux noyaux villageois se développent. Chacun est basé des activités économiques différentes.
  - le village de Saint-Martin près de l'église
  - l'Abord-à-Plouffe près du pont de Cartierville
  - Laval-des-Rapides
  - Pont-Viau
  - plus tard le Cap-Saint-Martin.

- Le village de Saint-Martin est le lieu par excellence de l'établissement des marchands, commerçants et des notables.





- L'Abord-à-Plouffe est surtout peuplé de gens qui travaillent au commerce du bois et des « cageux » qui descendent la rivière des Outaouais sur d'énormes radeaux de bois, des cages.



Source image : Esquisse de Henry Wentworth Acland, *Great Boulders and denudations on Isle Jesu*, 1860, C-128517. Source image : Bibliothèque et archives Canada, notice C-019892, tiré du Courrier Laval, 3 août 2023, <https://courrierlaval.com/cageux-abord-a-plouffe-bois-riviere-prairies/>



- Laval-des-Rapides a été développée avec la montée de la villégiature dans le secteur, avec la proximité de l'île de Montréal.



Source image du haut : Musée McCord, MP-1987.61.1.29.  
Sources deux images du bas : collection Vicki Onufriu

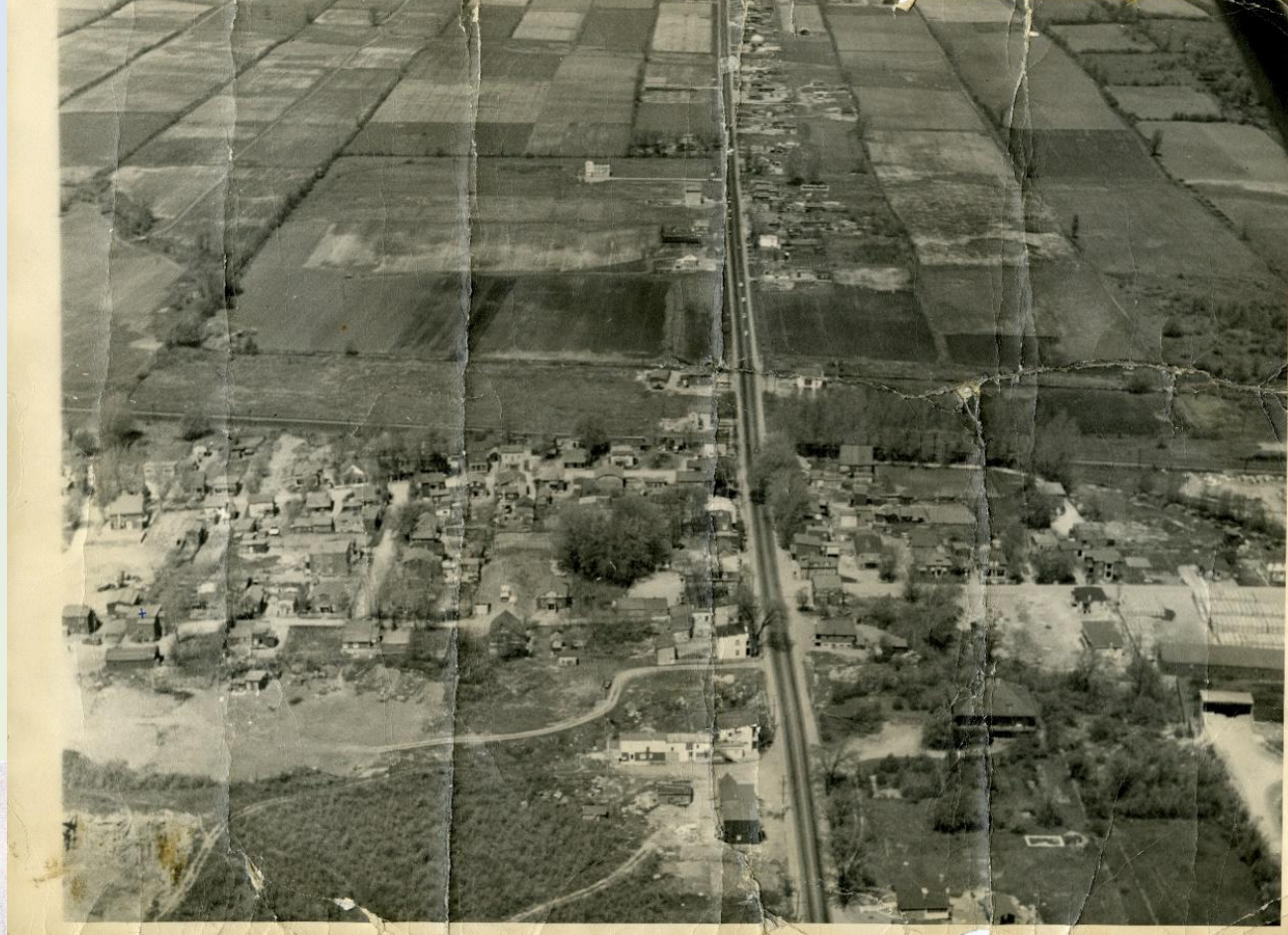


- Pont-Viau comporte des petits commerçants et beaucoup d'agriculteurs qui tirent avantage à la proximité d'avec Montréal pour vendre leur récolte.





Le Cap-Saint-Martin, qui s'est développé le long du boulevard des Laurentides au sud de l'actuelle autoroute 440, était basé sur l'industrie des carrières de pierre.

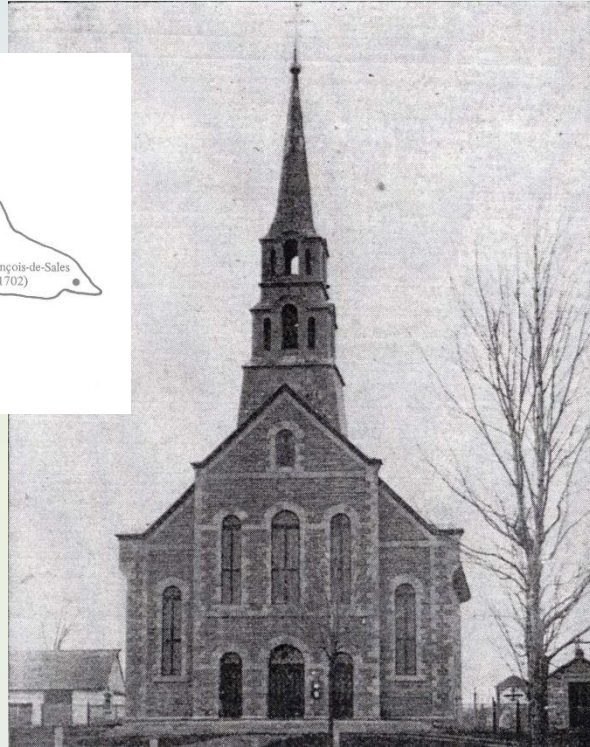
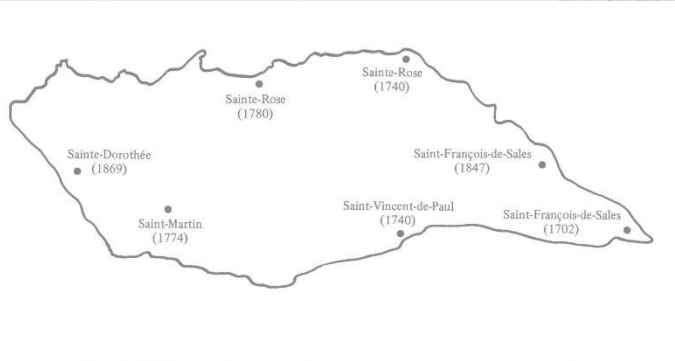




## Le Cap-Saint-Martin, quelques années plus tard



# Sainte-Dorothée



- La paroisse de Sainte-Dorothée a été détachée de celle de Saint-Martin en 1869.
- Une première église construite en 1871, mais est incendiée en 1936.



- L'église est reconstruite en 1937.



- Sainte-Dorothée a toujours été fortement agricole, son économie a d'abord été basée sur la récolte de divers produits maraîchers.
- L'économie s'est ensuite dirigée vers l'horticulture, et de nombreuses entreprises du secteur sont encore actives dans le commerce des fleurs.



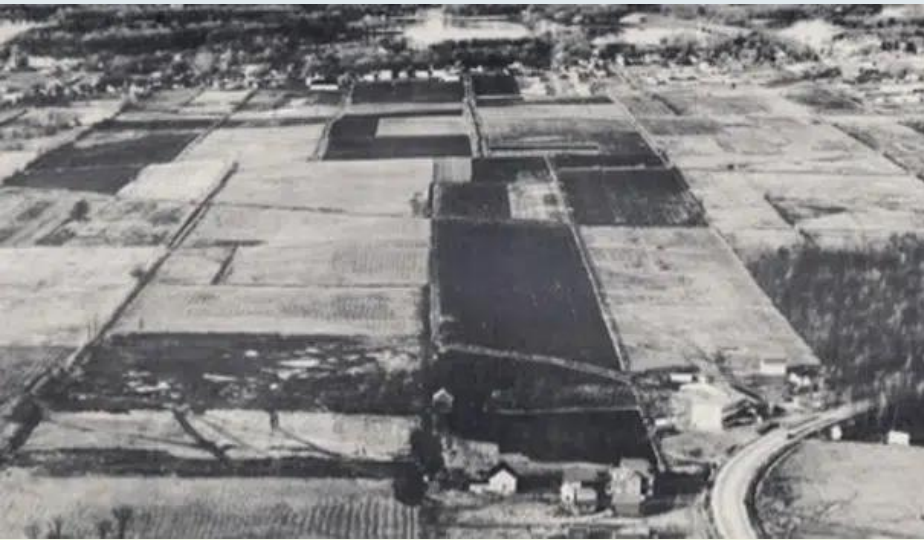
Source photo : BAnQ, Culture en couches du céleri chez M. Laurin à Sainte-Dorothée, comté de Laval / R. Baril . – 1946, Fonds E6 Ministère de la Culture et des Communications, E6,S7,SS1,P33211



**Plan Meunier de 1911,  
on voit bien les terres agricoles de l'île Jésus**



# Le travail agricole dans l'île Jésus



Archives Ville de Laval



Photos tirées de « Histoires de chez nous :  
L'agriculture à Laval : de la tradition à la spécialisation (1900 à 2000) »  
[https://www.histoiresdecheznous.ca/v1/pm\\_v2.php?id=search\\_record\\_detail&fl=0&lg=Francais&ex=00000857&hs=0&sy=cat&st=&ci=8&rd=257160](https://www.histoiresdecheznous.ca/v1/pm_v2.php?id=search_record_detail&fl=0&lg=Francais&ex=00000857&hs=0&sy=cat&st=&ci=8&rd=257160)



- À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, le curé Labelle presse la construction du chemin de fer vers Saint-Jérôme. Il fait en sorte qu'une gare soit construite à Sainte-Rose, sa paroisse natale.



- Cette gare permet le développement de la villégiature à Sainte-Rose : pendant près de 75 ans, des estivants vont venir s'y rafraîchir durant l'été. Une majeure partie de l'économie de Sainte-Rose a été basée sur leur venue.





# La villégiature...

5. - Le Pont. - Ste-ROSE, P. Q. (Canada)



Pinsonneault, phot.-édit., Trois-Rivières, P. Q.



1. - Boating Club ground. - Ste-ROSE, P. Q. (Canada)



14. - Centre du Village. - Ste-ROSE, P. Q. (Canada)

Pinsonneault, photo-édit., Trois-Rivières, P. Q.



Pinsonneault, phot.-édit., Trois-Rivières, P. Q.



# *La villégiature... au 20<sup>e</sup> siècle*

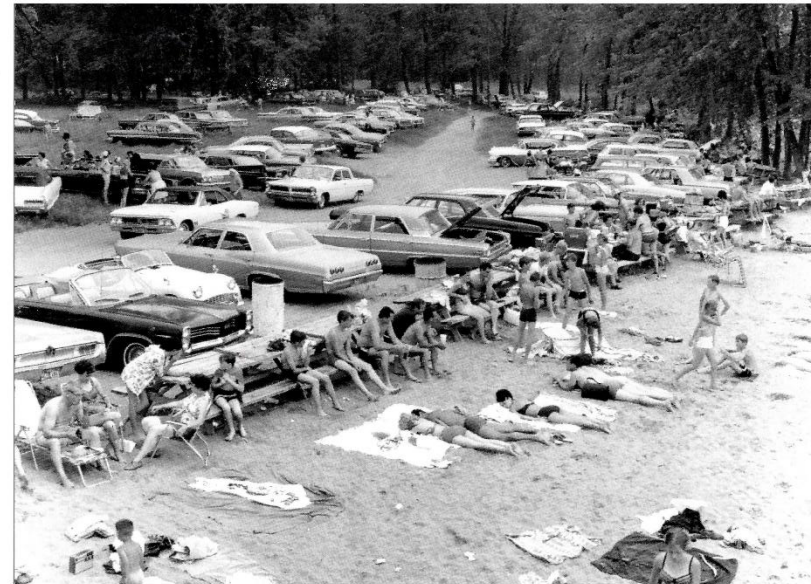


Collection de la SHGIJ, fonds P29 Napoléon Charbonneau,  
Plage Ste-Rose en 1939



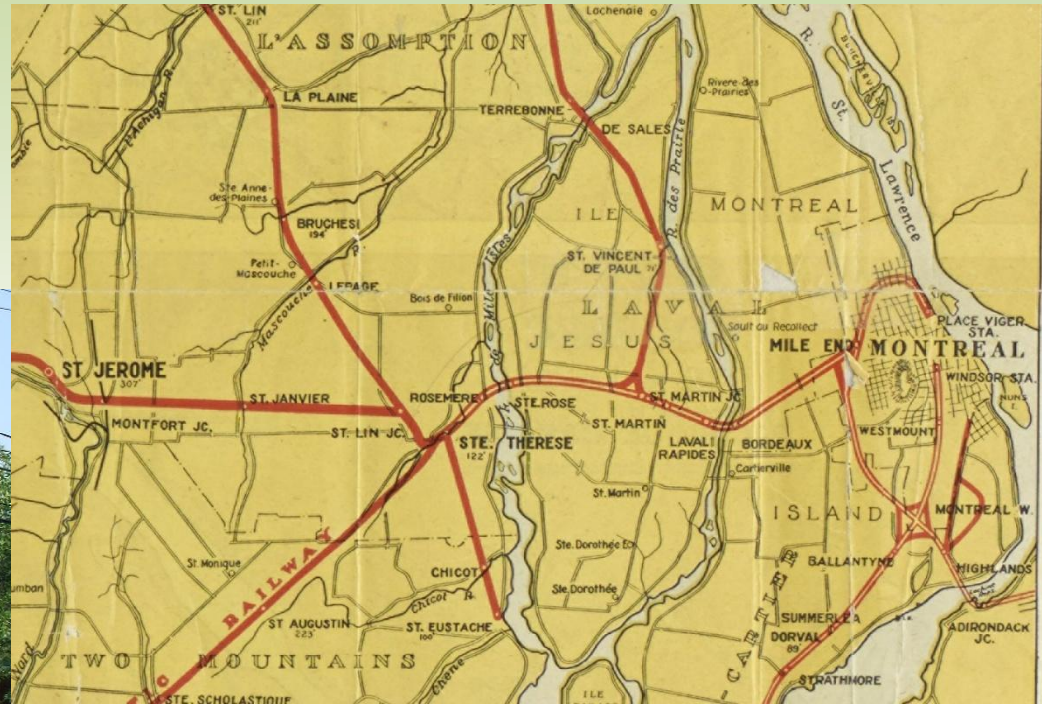
# *La villégiature...*

## *Faisseurs à Laval*





# *La villégiature... un moteur de développement économique et immobilier*





*L'horaire des trains, 1929*

For additional trains between Place Viger and St. Martin Jet, see Table 1.

**MONTREAL, STE-THERESE, STE-AGATHE & L**  
**(THE LAURENTIAN MOUNTAINS) — (LES LA**

READ DOWN — DE HAUT EN BAS

READ DOWN — DE HAUT EN BAS																										TABLE 7	
425	463	467	461	423	457	469	465	485	455	449	459	453	483	447	445	427	435	471	473	443	437	421	439	Altitude	Distance	STATIONS	
Daily Tous les jours	Sat. & Sun. only Dim. seul.	Friday only Ven. seul.	Exc. Fr. & Sun. Ven. Sam. & Dim. exc.	Daily Tous les jours	Exc. Sun. Dim. exc.	Exc. Sun. Dim. exc.	Sun. only Dim. seul.	Exc. Sun. Dim. exc.	Exc. Sun. Dim. exc.	Sat. & Sun. only Sam. Dim. seul.	Friday only Ven. seul.	Sat. only Sam. seul.	Sat. only Sam. seul.	Sat. only Sam. seul.	Sat. only Sam. seul.	Sat. & Sun. only Sam. & Dim. seul.	Exc. Sat. & Sun. only Sam. & Dim. exc.	Sun. only Dim. seul.	Exc. Sun. Dim. exc.	Sun. only Dim. seul.	Exc. Sun. Dim. exc.	Daily Tous les jours	Sun. only Dim. seul.	Altitude	Distance	STATIONS	
																								110 162 157		MONTREAL Dep. (Windor Sen.) ★ Ar. Westmount Montreal West	
																					</						

**Parlor Cars on the following Trains:—**

No. 457—Fridays to Labelle.  
No. 446—Saturdays to Labelle.  
No. 453—Saturdays to Labelle.  
No. 447—Saturdays to Ste. Agathe.  
No. 458—Sun. from Ste. Agathe.  
No. 460—Sundays from Labelle.  
No. 454—Sundays from Labelle.

### EXPLANATION OF SIGNS

- b Stop to detrain from north of St. Jerome.
- c Flag stop to take on for points north of Ste. Thérèse.
- d Stop to detrain.
- e Stop to detrain from Ste. Agathe and north.
- f Flag stop.
- g Flag stop to take on for points north of St. Jerome.
- h Flag stop to take on passengers from Trois-Rivières Subdivision.
- k Stop to detrain from Montreal.

- Flag stop when carrying passengers for train 374.
- Flag stop when carrying passengers for Trois-Rivières Subdivision.
- ♣ Flag stop Sunday only.
- Stop for passengers off No. 353 for points north of Sts. Agathe.
- ★ Restaurant and News Stand.

Light face figures denote A. M. Time.  
Dark face figures denote P. M. Time.

Les chiffres légers indiquent A.M.  
Les chiffres gras indiquent P.M.



# La fin de la Deuxième Guerre mondiale







Wikimedia Commons, American Way of Life

# L'Américain Way of Life et la vie de banlieue



Emmanuelle Giuliani, « My American (Way of) Life », je consomme donc je suis, La Croix, <https://www.la-croix.com/Culture/TV-Radio/My-American-Way-of-Life-consomme-donc-suis-2016-10-14-1200796177>



Image tirée de « The American Way of Life », sur You Tube, <https://www.youtube.com/watch?v=8oUB4QOh7t4>



# La vie de banlieue... ici à Laval





# La vie de banlieue... ici à Laval



PONT-VIAU



BUNGALOW-COLORADO



*La Presse*  
samedi  
le 29 jan / 27

— / —  
La Ville



## Laval DES Rapides

Offre tous les avantages de la campagne avec les commodités de la ville. Agréablement située sur le versant nord de la rivière des Prairies — très navigable à cet endroit — est à quelques minutes de Montréal, en passant par le Pont de Bordeaux.

### LA VILLE LAVAL DES RAPIDES

POSSEDE

EGLISES	TROTTOIRS
ECOLES	ELECTRICITE
CANAUX	MAGASINS
SERVICE	BOUCHERIES
D'AQUEDUC	EPICIERS, ETC.

### LE PRIX DES LOYERS EST MODERE

On peut aussi acheter à bon compte de magnifiques terrains pour résidences. Actuellement on peut encore se procurer de jolies résidences d'été.

La ville offre de grands avantages aux industriels et aux particuliers. Pour plus de détails s'adresser à M. J.-A. PAQUETTE, secrétaire-trésorier, Ville Laval-des-Rapides.

On se rend à Laval des Rapides par le C. P. R. ou par les tramways St-Denis, correspondant avec la ligne de Bordeaux. En une minute on traverse le pont à pied et on est au coeur de Laval des Rapides.



# La vie de banlieue... ici à Laval





La première fois que  
les municipalités se  
réunissaient pour  
déterminer quels  
étaient leurs besoins  
communs

[illegible]

# Les services municipaux inégaux selon chaque municipalité...





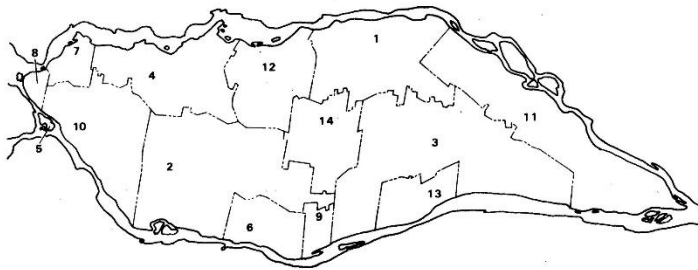
# La fusion de Chomedey, 1961





# La Commission Sylvestre, étude sur la fusion des municipalités de l'île Jésus, 1964- 1965

## VILLE DE LAVAL EX - MUNICIPALITÉS



### EX - MUNICIPALITÉ

- |                         |                           |
|-------------------------|---------------------------|
| 1 - AUTEUIL             | 8 - LAVAL - SUR-LE-LAC    |
| 2 - CHOMEDEY            | 9 - PONT - VIAU           |
| 3 - DUVERNAY            | 10 - STE - DOROTHÉE       |
| 4 - FABREVILLE          | 11 - ST - FRANÇOIS        |
| 5 - ILES - LAVAL        | 12 - STE - ROSE           |
| 6 - LAVAL - DES-RAPIDES | 13 - ST - VINCENT-DE-PAUL |
| 7 - LAVAL - OUEST       | 14 - VIMONT               |

Figure 1.4.1

Service des recherches et de la statistique

Me Jean Noël Lavoie  
4180- 1<sup>er</sup> Rue  
Chomedey Specimen

## LA MAJORITÉ DES MAIRES

L'HEBDOMADAIRE DE L'ÎLE JÉSUS

Fondé en 1947

**Le Courrier de Laval**  
Chomedey, mercredi 13 janvier 1965  
Vol. XX  
No 2

## ACCORDE SA CONFIANCE À LA COMMISSION SYLVESTRE



Nous avons appris que six conseils municipaux (il y a 14 villes sur l'Île Jésus) ont décidé de tenir des référendums le 23 janvier prochain sur le problème du regroupement, ou plutôt contre toute forme de regroupement municipal.

Nous jugeons cette décision regrettable et nous nous en associons pour les raisons suivantes :

- 1 — une enquête sérieuse et sereine est sur le point de se terminer sur l'Île Jésus. Nous trouvons qu'il est malheureux que des référendums en sens unique risquent d'en fausser complètement le sens. Il est fatal que les passions politiques prennent le dessus au cours des prochains jours précisément à cause des référendums. Nous ne saurions approuver pareille attitude ;
- 2 — nous ne sommes pas moins autonomistes que les conseils municipaux qui tentent actuellement de brouiller les cartes, mais nous préférons attendre les conclusions de la population de l'Île Jésus. Nous refusons de rendre jugement avant que la Commission Sylvestre ne l'ait fait elle-même ;
- 3 — le ministre des Affaires municipales, qui a pris grand soin de laisser tout le monde absolument libre dans le débat actuel, a fréquemment dénoncé "l'égoïsme municipal" qui tend à se substituer au bien commun. Les référendums du 23 janvier n'auront qu'un effet : chauffer à blanc cet égoïsme municipal sans se préoccuper du bien commun ou de l'avenir de l'Île Jésus. Nous trouvons que c'est là une grave erreur ;
- 4 — nous ne prétendons nullement, bien au contraire, que les gens de l'Île Jésus ne soient pas qualifiés pour discuter de problèmes intermunicipaux, mais nous disons que depuis un an trois commissaires très qualifiés, l'un d'entre eux, nous dit-on, ayant été désigné par M. Olier Payette lui-même, ont étudié tous les aspects de cette question. Comment pouvons-nous logiquement ou sérieusement demander à la population qui ne consulte pas tout le dossier de devenir en quelque sorte la Cour d'appel de la décision des Commissaires ? C'est d'autant moins acceptable que des facteurs très étrangers aux affaires municipales seront fatalement introduits dans le débat. On parle déjà, par exemple, d'en faire une bataille pour ou contre certains maires ou certain député. Comment savoir dans ces circonstances si la population aura porté le jugement serein qui s'impose. Nous préférons nous en remettre à la Commission Sylvestre et ensuite au gouvernement, qui a formellement promis que toutes les parties intéressées pourraient se faire entendre.

Pour toutes ces raisons, nous désapprouvons la tenue des référendums, nous nous abstenons d'y participer et nous ne saurions reconnaître le verdict passionné et partiel qui pourrait être rendu.

Nous, soussignés sept maires représentons 112,793 âmes, soit 66% de la population de l'Île Jésus.

*Charles Thériault*  
Maire de Duvernay  
*Hébert*  
Maire de Vimont  
*Michel Page*  
Maire de Laval-Ouest

*Marcel Bouchard*  
Maire de Pont-Viau  
*J. Lavoie*  
Maire de St-Vincent-de-Paul  
*Edwin Rousseau*  
Maire d'Auteuil  
*Ricard*  
Maire de Chomedey.



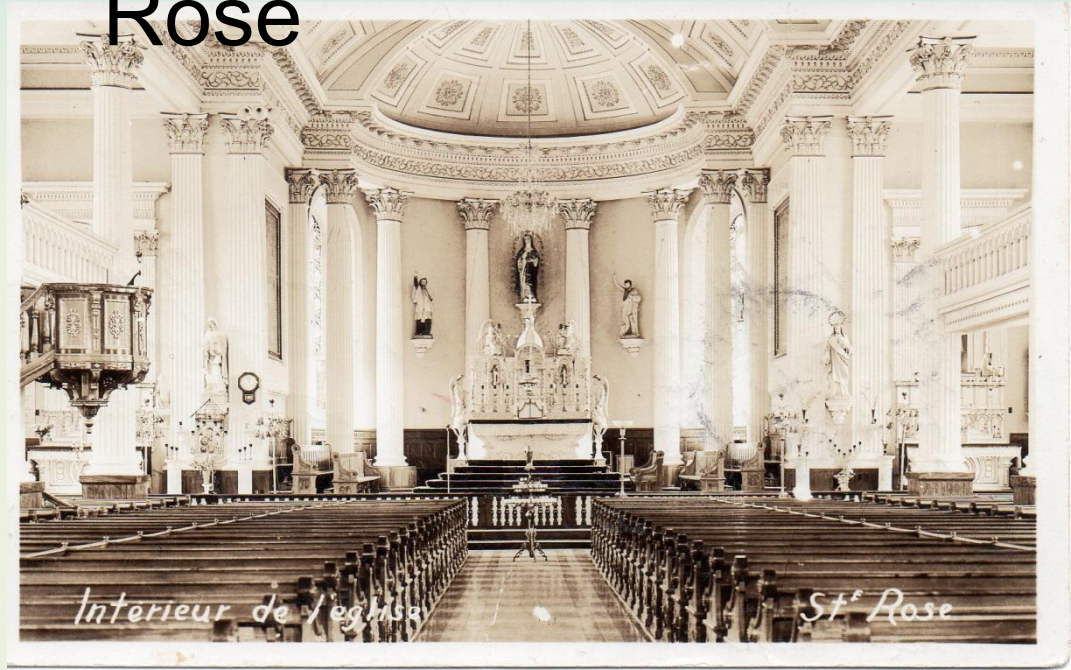
# Le premier conseil municipal de la ville unifiée, août 1965



# *Les 6 monuments historiques...*



## 1. Église de Sainte-Rose



Grâce à son authenticité, l'église de Sainte-Rose est la seule à être classée monument historique, avec tout son mobilier liturgique classé aussi.



## 2. La maison André-Benjamin Papineau

- 5475, boulevard Saint-Martin Ouest
- Bâtie vers 1820, elle a été construite pour le tonnelier André Papineau et habitée jusqu'en 1886 par son fils, le notaire patriote André-Benjamin Papineau.
- Expropriée pour construire l'autoroute 13, on l'a déménagée d'environ 150 pieds, puis restaurée, pour lui redonner son apparence première.



# 3. La maison Joseph-Labelle

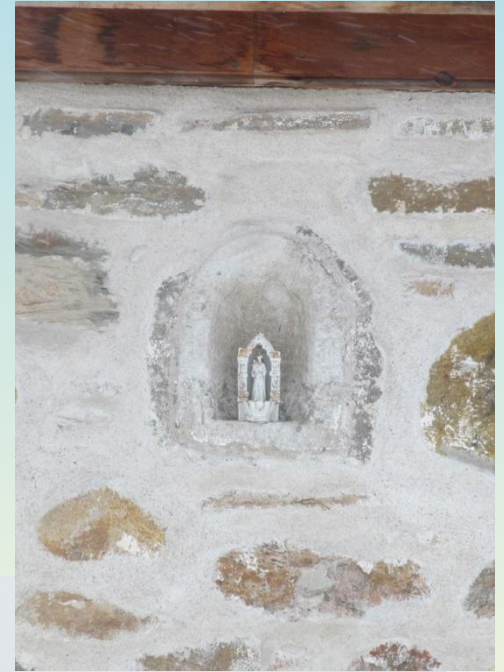
- 570, boulevard des Mille-Îles
- Selon le Ministère de la Culture, cette maison daterait d'entre 1735 et 1743. C'est une des plus anciennes de l'île.
- Aussi appelée maison Bourdhouxe et maison Ouimet
- un exemple de maison rurale d'inspiration française





# 4. La maison Therrien

- 9770, boulevard des Mille-Îles
- Bâtie vers 1722
- Représentative des demeures rurales d'inspiration française
- A subi des modifications majeures dans les années 1930, puis a été restaurée en 2007.



## 5. La maison Pierre-Paré

- 4730, rang du Haut-Saint-François
- Bâtie au début des années 1800.
- Aussi appelée maison François-Cloutier
- Représentative du courant architectural néo-classique, elle intègre des éléments britanniques dans une architecture traditionnelle française. Cette évolution est le signe d'une architecture typiquement québécoise.





## 6. La maison Charbonneau

- 8740, boulevard des Mille-Îles
- Elle aurait été construite en 1736.
- Aussi appelée maison Pierre-Thibault.
- La terre où est cette maison appartenait à la famille Charbonneau entre 1711 et 1878.
- Abandonnée depuis des années, c'était devenu une ruine... Mais son propriétaire l'a fait restaurer.



# Maisons citées pour la première fois à Laval

- Maison Forget, une des plus anciennes maisons de Laval (ca 1736)
- Menacée de démolition en 2022, elle vient d'être restaurée





# La maison Stephens-Goyer et son caveau







**Les 14 anciennes  
municipalités  
devenues des  
quartiers**



# FIN



- [https://www.portailconstructo.com/tendances\\_opportunites/laval\\_pleine\\_transformation](https://www.portailconstructo.com/tendances_opportunites/laval_pleine_transformation)

# Bibliographie

## Sources primaires

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Archives Ville de Laval

Archives du Centre d'archives de Laval et de la Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus

Collection Frères de Saint-Gabriel

Collection famille Gratton

Collection privée Vicki Onufriu

## Sources secondaires

CHARBONNEAU, Claude. *Sainte-Rose, 250 ans d'histoire, 1740-1990*, Laval, Comité des fêtes du 250e anniversaire de la paroisse de Sainte-Rose, 1990, 158p.

DAUTH, Gaspard. *Le Diocèse de Montréal à la fin du dix-neuvième siècle. Avec portraits du clergé, héliogravures et notices historiques de toutes les églises et presbytères, institutions d'éducation et de charité, sociétés de bienfaisance, œuvres de fabrique et commissions scolaires*, Montréal, Eusèbe Sénécal & Cie, 1900, xvi-800p.

DEMERS, J.-U., *Histoire de Sainte-Rose, 1740-1947*, Montréal [s.n.], 1947, 392p.

Répertoire culturel du Québec en ligne. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>

SULTE, Benjamin. *Histoire des Canadiens-français, 1608-1880 : origine, histoire, religion, guerres, découvertes, colonisation, coutumes, vie domestique, sociale et politique, développement, avenir*. Montréal : Wilson & cie, éditeurs, 1882-1884, 8 vol.

Présentation Powerpoint de  
Vicki Onufriu, M.A. Histoire